



Bodhicharya

AWAKEN THE HEART BY OPENING THE MIND

Ringu Tulku Rinpoche
La grandeur de ceux qui ont bodhicitta.
Chapitre 1, strophes 31-36

The Greatness of Those Who Have Bodhicitta. Chapter 1, Stanzas 31-36. A transcript of the French translation by Jet Mort

La grandeur de ceux qui ont bodhicitta. Chapitre 1, strophes 31-36.

11 février 2011

Traduction française par Jet Mort

Enseignements sur le Bodhicharyavatara pour le Shedra Online de Bodhicharya

A nouveau bonjour. Nous en arrivons à la strophe 31 du premier chapitre du Bodhicharyavatara et maintenant nous parlons maintenant des gens ou des personnes qui ont cette bodhicitta – qui ont généré cette bodhicitta – en fait les bodhisattvas. Cela commence avec

«Si l'on commence par l'éloge de ceux

Qui rendent le bien pour le bien,

Que dira-t-on des bodhisattvas

Qui font du bien sans qu'on le leur ait demandé?»

Cette strophe dit, que d'une manière générale, si vous faites du bien à quelqu'un et que cette personne vous le rende, si cette personne est suffisamment bonne ou qu'elle a la personnalité pour rendre des services, cette personne est d'habitude considérée par le monde entier comme une bonne personne. Au moins «j'ai fait une bonne action et il me l'a rendue» alors il est vu comme étant une bonne personne.

Si cette personne est vue comme étant une bonne personne, alors que peut-on dire d'un bodhisattva, qui, qu'on lui soit bénéfique ou non ou même si nous ne le connaissons pas, ou même si nous lui sommes nuisibles, veut toujours vous aider? Tellement bonne, tellement positive, tellement fantastique, cette personne serait un bodhisattva.

Et la strophe suivante dit:

*«S'il y a quelque vertu au fait de prendre
Sur sa propre nourriture quotidienne pour nourrir
Une poignée d'êtres, avec le plus grand mépris,
Un demi-jour de leur vie,...»*

Si quelqu'un donnait de la nourriture librement, pas à tout le monde, mais à quelques personnes, à quelques centaines de personnes, et ils leur donnent de la nourriture, mais sans trop de respect, avec un peu de mépris – du genre pas la meilleure nourriture – s'ils nourrissent, si l'on a beaucoup de personnes qui nourrissent des pauvres, des destitués, des malades et ils sont vraiment bons, on les considère comme de très bonnes personnes qui font un très bon travail – de grands bienfaits pour les gens Et ils font un super job et donc on les respecte beaucoup, on les aime, on les félicite – mais ce qu'ils font – ce qui ne veut pas dire que ce qu'ils font est une mauvaise chose - mais si quelqu'un vous donne de la nourriture, autant que vous en ayez ou que vous en donniez – autant que vous puissiez en manger – les bienfaits de cette nourriture durent une demi-journée. A midi vous avez un gros déjeuner mais le soir venu, vous avez faim à nouveau. En donnant de la nourriture votre aide n'a duré qu'une demi-journée. Mais c'est considéré comme étant très bon, comme étant très gentil - et c'est très gentil.

Donc si c'est comme cela alors la strophe 33:

*«Que dira-t-on alors de celui qui accorde
Constamment à l'infinité des êtres
L'insurpassable félicité des bien-allés
Et l'accomplissement de tous leurs souhaits?»*

Ce n'est pas dire que donner de la nourriture, des boissons ou des vêtements n'est pas une bonne chose. C'est une très bonne chose. Mais si vous comparez cela – qui est une très bonne chose - mais si vous comparez cela avec ce qu'un bodhisattva veut et désire et essaie de faire – un bodhisattva veut non seulement donner de la nourriture, ce n'est pas qu'ils ne donnent pas de nourriture, ils en donnent. Un bodhisattva devrait donner de la nourriture et ils donneraient de la nourriture, des médicaments, de l'éducation et ainsi de suite, mais en plus de cela, ils sont impatients d'offrir, de donner à tous les êtres, aux multitudes innombrables – à chaque être- les joies sans égal, le bonheur illimité ou la joie totale, durable – ce que l'on appelle la paix et le bonheur durables- la joie sans égal de la bouddhité, l'ultime accomplissement de leurs espoirs.

Et le bodhisattva veut ou souhaite que chaque être sans exception, ou qu'il soit, qui il soit, qu'on le connaisse ou non, qu'il nous ait fait du mal, qu'il nous ait aidé ou qu'il n'ait rien fait – à eux tous, le bodhisattva souhaite que chacun de leurs espoirs, chacun de leurs souhaits soit totalement comblé. Dans ce cas, si ce genre de personne est là ou si quelqu'un a cette motivation et cet engagement, alors on arrive à la strophe suivante (34)

«Celui qui, à l'endroit de ces bienfaiteurs

Héritiers des vainqueurs, nourrit de mauvaises pensées,

Celui-là, dit le Sage, restera dans les enfers

Autant de kalpas qu'il aura eu de ces pensées.»

Alors parce que c'est si positif- cette personne, ce bodhisattva l'est – Bouddha a dit qu'il est très mauvais, très mauvais d'avoir des contacts négatifs, des relations négatives avec ces bodhisattvas. Si c'est le cas, si vous faites du mal à un bodhisattva, ou si vous éprouvez de la colère à son égard ou si vous dites et faites de mauvaises choses à son encontre, si vous lui êtes nuisible, cela est très mauvais car ils sont si généreux, si bons, car ils veulent tant aider les gens. Alors si vous leur faites du tort, d'une certaine façon, vous faites obstacle à ce qu'ils aident d'autres personnes. Vous les gênez dans leurs bonnes actions envers les autres. Bouddha a donc souvent dit que si vous faites du mal aux bodhisattvas, si vous dites de mauvaises choses, si vos pensées envers eux sont négatives, ou si vous êtes en colère contre eux, alors cela est très mauvais – cela est identique à un résultat négatif, à un karma très négatif- mais en même temps. Le bodhisattva est donc très

puissant, très sensible à la fois aux bonnes et mauvaises actions.

Strophe 35

*«En revanche, qui en eux placera toute sa foi
Récoltera plus grande abondance de fruits
Car, au cœur de l'adversité, les bodhisattvas
Ne font jamais le mal et leur vertu spontanément s'accroît.»*

Les deux premières strophes signifient que si vous créez une connexion positive avec les bodhisattvas, alors cela est extrêmement puissant: joyeux, avec des pensées joyeuses, des pensées pleines de dévotion bien intentionnée ou de respect. Ou vous en parlez en bien, ou vous avez, envers eux, des pensées gentilles ou qui offrent un soutien, cela produit beaucoup plus d'actions positives que faire des choses nuisibles. On dit donc d'habitude qu'il est très bon d'établir une bonne connexion avec un bodhisattva. Il n'est pas bon d'établir une mauvaise connexion avec un bodhisattva car cela est très nuisible, cela fait du tort aux êtres car il ou elle essaie d'aider et c'est très mauvais pour vous parce que vous n'êtes pas du côté du bien. Mais il est aussi très important de comprendre ceci, que même si vous avez une connexion – ce n'est pas ici maintenant mais voilà comment c'est dit – je dois vous le dire – même si vous créez une connexion très négative avec un bodhisattva, ce n'est pas bon maintenant, mais ils disent qu'en fin de compte, cela est aussi très bon. Donc si vous établissez une bonne connexion c'est alors très bon pour vous et très bon pour tout le monde. Si vous établissez une mauvaise connexion, cela n'est pas bon pour vous maintenant mais finalement cela sera aussi positif.

Il y a une histoire du temps où Bouddha a atteint l'Éveil et a donné, à Sarnath, ses premiers enseignements à cinq de ses premiers étudiants. Ensuite Kaundinya, l'un d'eux, a vu la vérité et est alors devenu arhat. Donc quand on Lui a demandé pourquoi il en est ainsi, pourquoi parmi tous les gens à qui Il a donné ses premiers enseignements, ces cinq personnes et de tous les cinq, pourquoi Kaundinya a été le seul à vraiment comprendre Ses enseignements et à en retirer des bienfaits et à devenir visiblement arhat, éveillé. Pourquoi? Il a répondu que c'était à cause d'une connexion karmique, pas une bonne mais une mauvaise. Une fois, du temps où il était rishi méditant sur la patience, dit-Il, il a rencontré un roi qui était chasseur. Par jalousie, ce roi l'a démembré, coupant

ses membres en morceaux et il a été tué, il est mort. Chaque fois qu'il coupait un de ses membres il demandait: vous êtes toujours patient? Méditez-vous sur la patience? Et il répondait: «oui, oui, je n'ai aucun sentiments négatifs envers vous». Et comme il mourrait il a dit: «vous avez fait une très mauvaise action en me tuant sans raison. Mais je n'éprouve aucune colère envers vous. Je n'éprouve aucune haine envers vous. Je prie pour qu'au moment où j'atteins l'éveil et je deviens finalement un Bouddha, je promets, je m'engage, je me voue à ce que vous soyez la première personne que je libère, que je libèrerai. A ce moment-là j'ôterai toute votre ignorance, vos émotions négatives et votre karma négatif de la façon dont vous ôtez maintenant mes membres. Et vous serez le premier à être libéré du samsâra».

C'est à cause de cela que l'on dit que Kaundinya est devenu le premier arhat. Entre temps il a dû traverser des tas de royaumes négatifs et des tas de souffrances pendant des siècles et des éternités après éternités, mais finalement tout finit bien. Donc il est dit qu'établir une bonne connexion avec un bodhisattva est toujours bénéfique. Bénéfique maintenant, bénéfique à long terme, bénéfique dans le futur. Mais si vous établissez aussi une connexion négative avec le bodhisattva, c'est mauvais pour vous maintenant et dans le futur proche, mais éventuellement elle sera aussi bénéfique. Donc quelque soit la connexion avec un bodhisattva, elle est considérée comme très favorable – mais ce n'est pas la raison- ce dont nous devons nous rendre compte et vraiment comprendre c'est la valeur d'avoir l'esprit d'Éveil, d'être un bodhisattva. Les bodhisattvas sont très rares, précieux, toujours pensant le bien et essayant de faire le bien. Donc dès je comprends cela, alors naturellement je voudrais générer cet esprit d'Éveil, je voudrais devenir un bodhisattva et essayer de suivre cette voie. Ceci est important.

Réfléchissons donc profondément à ce que nous voulons faire, à quelle direction nous voulons prendre. Devrions- nous aller dans une direction où nous aimerions travailler, essayer, nous entraîner, découvrir comment s'aider soi-même et les autres? Comment aider tous les êtres sensibles et ne pas se reposer jusqu'à ce que cela arrive? Ou voulons-nous faire quelque chose qui soit nuisible à nous-mêmes et à autrui? Donc la première chose est de vouloir me faire du bien- ceci est aussi important. Je veux m'aider. Si je ne m'aide pas, qui va m'aider? Mais cela n'est pas suffisant de me faire du bien et de m'aider moi-même. Je dois aussi aider les autres qui sont comme moi, mais alors pas juste quelques personnes mais tout le monde car tout le monde est

comme moi. Donc si je peux aider autrui, alors je sentirais que j'ai fait quelque chose de bien. J'ai fait quelque chose de valeur. Ma vie est temporaire. Ma vie ne va pas être permanente. Au moment de partir, à ma mort, qu'ai-je fait dans cette vie? Si j'ai amassé une fortune, si j'ai un gros compte en banque, j'ai fait quelque chose – je me suis amusé, j'ai fait des choses qui ne sont pas bénéfiques aux autres, si j'ai un poste à haute responsabilité ou si je suis devenu un peu plus populaire, ou célèbre ou quoique ce soit, j'ai maintenant un certain pouvoir- est-ce que cela va alors aider? Si j'ai fait quelque chose qui soit vraiment bénéfique à autrui, à des tas de personnes quelque chose qui continuera à être utile, quelque chose qui m'ait rendu suffisamment sage et que je me sois entraîné de telle façon à pouvoir gérer mes problèmes personnels n'importe quand, quels qu'ils soient, maintenant, dans le futur ou au moment de mourir. Et que je puisse continuer à aider autrui, alors je pense que j'aurais fait quelque chose de super. Donc ma motivation à devenir un bodhisattva et à générer l'esprit d'Éveil se renforcerait. Et aussi si d'autres personnes ont un peu de bodhicitta ou beaucoup de bodhicitta alors je les honorerais davantage, je les respecterais davantage, je les apprécierais davantage. Ceci est donc important; pas juste intellectuel mais vraiment réfléchit.

Maintenant la dernière strophe de ce chapitre – chapitre 1 et strophe 36 qui dit:

«À ceux qui détiennent ce suprême joyau de l'esprit,

J'offre l'hommage de mes prosternations;»

Je m'incline, je me prosterne, je présente mon respect total à ces gens qui ont cet esprit qui ressemble à un joyau, précieux et compassionné ou qui ont l'intention et l'engagement de faire des choses positives pour autrui - ce que nous appelons l'esprit d'Éveil.

«Dans ces sources de félicité qui rendent heureux

Ceux-là mêmes qui leur nuisent, je prends refuge.»

Je prends refuge dans les bodhisattvas ou dans bodhicitta car l'esprit d'Éveil est comme la source, le commencement de – dans la source ou la petite fontaine qui vient des montagnes est le commencement des grandes rivières. De la même façon, l'esprit d'Éveil ou le fait de générer cette attitude est le commencement de toutes les bonnes choses qu'on peut accomplir. Donc même un tout petit peu de bodhicitta, un tout petit peu de compassion ne peuvent pas être considérés comme quelque chose de petit. C'est très gros parce que cela va devenir une grosse rivière – cela

va aider de nombreuses personnes, apporter une grande joie et de grands bienfaits à tout le monde. Donc ce fantastique bodhisattva ou bodhicitta non seulement vous apporte de bonnes choses personnellement, non seulement apporte la paix, le bonheur et des bienfaits à vos amis et aux gens que vous aimez. Mais il apporte le bien, le bonheur, des bienfaits durables même à vos ennemis, même à ceux à qui les autres font du mal, à ceux qui vous font du mal, même à eux, cette bodhicitta et ce bodhisattva apportent seulement de bonnes choses. L'esprit d'Éveil est bénéfique maintenant, bénéfique à long terme, bénéfique pour vous, bénéfique pour les autres, bénéfique pour les amis, et bénéfique aussi pour les ennemis. Donc la seule chose qu'il génère est quelque chose de très bon à long terme. Donc s'il y a quelque chose devant laquelle je m'incline, un principe que j'apprécie et auquel j'accorde de la valeur, c'est l'esprit d'Éveil.

Nous devons donc lire et relire cela. Nous devons réfléchir sur ces strophes. On ne doit pas seulement penser à partir du livre, mais à partir de notre vie, pas seulement d'un point de vue bouddhiste mais de la façon dont une personne ordinaire pense et raisonne. Qu'est-ce qui est bon pour moi? Qu'est-ce qui est bon pour les autres? Et avec cela, ne pas le voir comme une religion, pas comme un commandement, pas comme un point de vue bouddhiste – cela n'aide pas – ce n'est pas bon. Je dois essayer de voir de mon point de vue personnel, du point de vue général d'une personne ordinaire et ensuite y réfléchir et ensuite décider qu'elle est la meilleure façon.

Avec ceci nous avons complété le premier chapitre du Bodhicharyavatara. Merci beaucoup et à bientôt pour le chapitre prochain, le chapitre 2.

Merci beaucoup.

©Ringu Tulku Rinpoche

Ceci est la traduction en français d'un enseignement donné par Ringu Tulku Rinpoche pour Bodhicharya Online Shedra. La traduction est destinée à être utilisée dans le contexte de l'enseignement au sein du shedra online.